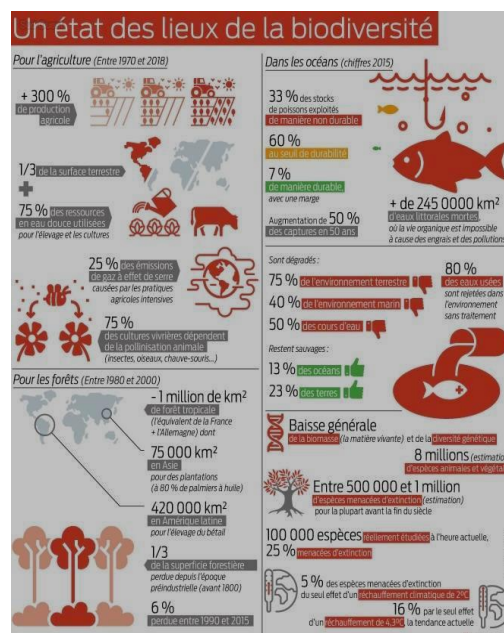
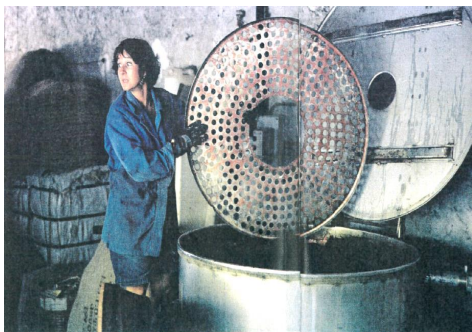


- 1 **INTERNATIONAL** L'Europe vue par trois Youtubeurs
Résumé 1 Baptiste Bakri ; Julie Boatto ; Lolita Boyer
- 2 **ÉCONOMIE** Faudra-t-il travailler plus longtemps ?
Résumé 2 Rayssa Conceicao De Jesus Santos ; Enzo D'ineau
- 3 **SOCIAL** Autopsie d'une folie managériale
Résumé 3 Rose Ibert ; Matthias Delcayre
- 4 **SCIENCES ET BIODIVERSITÉ** Le vivant s'en va sur la pointe des pieds
Appel à la refonte du système économique
Résumé 4 Morgane Latour ; Amalia Pinto
- 5 **SCIENCES ET TECHNOLOGIE** Tous surveillés La reconnaissance faciale, impossible d'y échapper
Résumé 5 Hugo Laville ; Marco Lescombes
- 6 **CULTURE** Cet incendie remet en question notre rapport à L'éternité
Résumé 6 Lomane Giusti ; Romane Sarroste



Rubrique	INTERNATIONAL
Titre	L'Europe vue par trois Youtubeurs
Journal	Phosphore, n° 465, 1 mai 2019, p. 16-23 ← Cliquez pour voir l'article en entier
Auteur	Lauriane Clément, Chloé Vollmer-Lo
Date	1 ^{er} Mai 2019
Élèves 2^{nde}	Baptiste Bakri, Julie Boatto, Lolita Boyer



Source : <https://www.phosphore.com/sommaires/decouvre-le-nouveau-numero-du-1er-mai/>

Lors d'une interview, trois youtubers de nationalité différente, polonaise, française et allemande ont imaginé l'Union Européenne de leurs rêves.

La première question était de **savoir s'ils se sentaient européens**. Léa (française), Mirko (allemand) et Radoslaw (polonais) se sentent européens et définissent l'Europe comme la liberté de voyager, d'apprendre de nouvelles langues, de vivre ailleurs. Radoslaw rappelle que la Pologne n'a pas opté pour l'euro.

Ensuite, ils ont parlé du **ressenti des jeunes vis à vis de l'Europe dans leur pays**. En Pologne, les jeunes étaient peu eurosceptiques et heureux d'être européens. Cependant aujourd'hui, ils sont assez méfiants et ont peur d'être traités comme «un pays de seconde zone». Pour les allemands, l'Allemagne étant un des pays fondateurs, être européens est très important. Cependant, les jeunes allemands se posent des questions sur la crise des migrants. Mirko trouve normal de les accepter car l'Europe est grande et riche. Pour tous les trois, il est tout de même difficile de définir ce qu'est une identité européenne. Par manque de solidarité, tous les pays de l'UE n'appliquent pas les règles décidées au niveau européen. Pour eux, l'Europe n'a pas assez de poids au niveau mondial.

Pour continuer, ils ont débattu sur les **élections européennes**.

En France, on a très peu entendu parler des élections européennes. De plus, les français ne font confiance en aucun homme politique. Les manifestations des « gilets jaunes » en sont un exemple. En Allemagne, il semblerait que peu de personnes aillent voter. Cependant, Léa et Mirko vont aller voter même si pour l'instant ils ne savent pas pour qui ils vont voter.

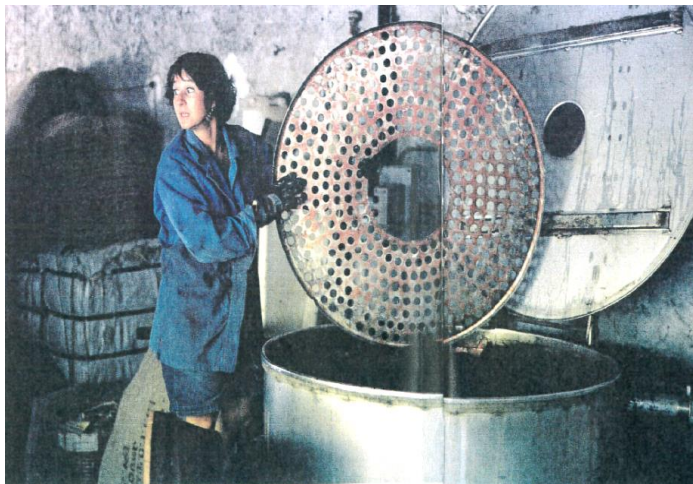
Ils ont aussi dit les **avantages de l'existence d'une Europe**. Radoslaw se sent plus en sécurité. Léa se sent plus importante car elle a l'impression de faire partie de quelque chose de plus grand. Mirko voit le côté économique, il dit qu'être dans l'UE permet de ne pas payer de taxes supplémentaires en achetant des produits dans les pays de l'UE.

Ils ont également fait part de leur **ressenti par rapport au Brexit**. Léa pense que ça ne se terminera pas très bien mais elle comprend que le Royaume-Uni ne se sente pas appartenir à l'UE. Pour Mirko, le Brexit représente une victoire pour les droites nationalistes. La plupart des jeunes ont voté pour rester alors que les plus âgés veulent quitter l'UE.

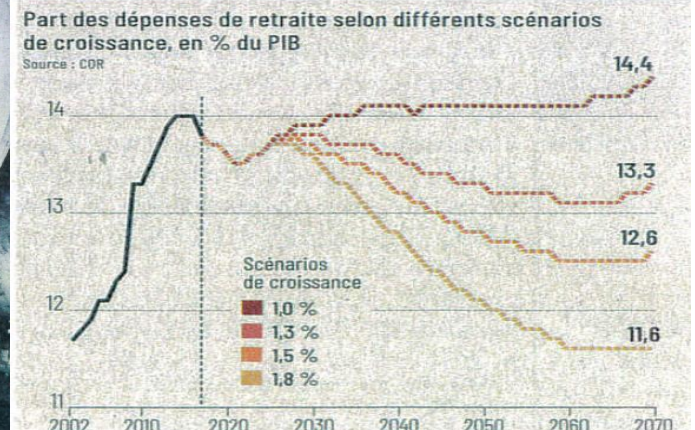
Pour finir, ils décrivent les **changements à préconiser pour accéder à l'Union Européenne de leurs rêves**. Léa voudrait un jour férié pour l'Europe. Elle voudrait aussi que l'Europe prenne des décisions importantes pour l'écologie. Pour Mirko, il aimerait que les citoyens européens soient plus impliqués dans la vie européenne en votant aussi pour la Commission européenne. Il voudrait que tous les européens soient fiers de l'être et travaillent ensemble de manière plus solidaire. Enfin, Radoslaw voudrait une Europe où le système soit amélioré, que les pays arrêtent de vouloir sortir de l'Europe et qu'ils essayent de la rendre meilleure.

[Sommaire](#)

Rubrique	ÉCONOMIE
Titre	Faudra-t-il travailler plus longtemps ?
Journal	Alternatives économiques, n° 390, p. 8-10 ← Cliquez pour voir l'article en entier
Auteur	Sandrine Foulon
Date	N°390 Mai 2019
Élèves 2 ^{nde}	Rayssa Conceicao De Jesus Santos ; Enzo D'incau



PAS D'URGENCE FINANCIÈRE



Entreprise LA SCOURTINERIE, à Nyons (Drôme).

Source : OLIVER CULMANN-TENDANCE FLOUE

Source : AE Mai 2019

Le gouvernement français programme une **réforme des retraites**, et plusieurs scénarios sont envisagés.

Lors de sa campagne électorale, Emmanuel Macron avait comme projet de mettre en place **une retraite universelle à points** sans remettre en cause le départ à 62 ans ou le niveau des cotisations. Cependant ce projet est perturbé par les déclarations de plusieurs ministres qui seraient favorables à un départ plus tardif.

Quel est le problème de financement des retraites ?

Les conditions démographiques ont changé : vieillissement de la population et espérance de vie en hausse modifient les données sur les possibilités de financement. Selon les prévisions du **Conseil d'orientation des retraites (COR)** de juin 2018, il manquera 5 milliards d'euros en 2022 pour assurer l'équilibre financier du régime. Cela semble peu, comparé à 316 milliards d'euros de dépenses de prestations en 2017, résultats obtenus grâce aux différentes réformes menées depuis 25 ans et qui portaient sur la durée de cotisation, l'augmentation des cotisations des actifs, ou l'âge légal de la retraite repoussé.

Ainsi, pour obtenir une retraite à **taux plein**, il faut avoir cotisé pendant **42 annuités** et avoir atteint 62 ans (plus tôt pour ceux qui ont une longue carrière), ou attendre 67 ans pour toucher une retraite à taux plein, pour ceux qui ne remplissent pas ces critères. Ces réformes ayant eu des aspects positifs, le chef d'État a néanmoins montré sa volonté de changer le système de retraite, pour des raisons d'**équité**. Cependant le problème est de ne pas dépasser le seuil de 14 % de produit intérieur brut de dépenses pour les retraites. Comment alors résoudre cette équation de partage à dépenses constantes entre davantage d'individus ? La hausse des cotisations est peu probable car cela reviendrait à augmenter le coût du travail, faudrait-il alors baisser la pension, ou repousser l'âge de la retraite ?

Repousser l'âge de la retraite est-il la solution ?

Cette mesure est risquée d'un point de vue politique, car elle peut conduire à des manifestations comme celles de 2010 qui se rajouteraient à celle des Gilets Jaunes. Pourtant, selon le COR, le report d'un an de l'âge légal de départ en retraite permettrait d'obtenir 6 milliards d'euros d'économie. De plus, certains avancent que cette enveloppe pourrait financer le cinquième risque de la Sécurité sociale, à savoir la **dépendance liée au grand âge**. Aujourd'hui les retraites sont indexées sur l'évolution des prix et non sur l'évolution des salaires, ce qui est moins avantageux pour les retraités. La droite y voit un avantage d'économie mais E. Macron avait pris l'engagement de revenir sur cet aspect lors de la campagne présidentielle.

Partir plus tôt avec une retraite à points ?

Une nouvelle forme de retraite est envisagée : **la retraite à points** qui permettrait de payer des cotisations qui seraient transformées en points. **Chaque euro cotisé doit donner les mêmes droits à tous** (salariés du privé, fonctionnaires,...)

Comment cela fonctionne-t-il ?

Les salariés doivent cumuler des points qui seront convertis en euros au moment de liquider leur retraite. Les trimestres cotisés disparaîtraient, en revanche la borne d'âge légal serait maintenue et permettrait de partir à 62 ans. Ceux qui bénéficient d'une carrière complète pourront partir à 62 ans, en revanche ceux qui ne suivent plus le rythme de travail devront patienter avant de partir à la retraite. Aujourd'hui, «la décision de prendre sa retraite se fait la calculatrice à la main et non pas en fonction d'un âge légal ». Selon la réforme envisagée, plus un salarié attendrait avant de partir à la retraite, plus la valeur des points serait élevée, ce qui correspondrait à une **surcote**.

Les entreprises vont-elles garder les seniors ?

Le recul de l'âge de la retraite n'est pas sans conséquences pour les seniors, car le taux de chômage de ceux-ci augmente. « En 2015, 1,4 million de personnes entre 53 et 69 ans vivaient sans emploi, ni retraites. » Ainsi, plusieurs entreprises **Castorama, Ford, SAP** envisagent des **préretraites** ou **se restructurent avec des personnels plus jeunes**. Quant à ceux qui restent, ils multiplient les arrêts de travail. Donc il existe une certaine contradiction entre vouloir prolonger la durée du travail ou le nombre d'années de cotisations, et les actifs les plus âgés qui ont du mal à être maintenus en emploi.

[Sommaire](#)

Rubrique	SOCIAL
Titre	Autopsie d'une folie managériale
Journal	L'Obs, n° 2843, du 2 au 8 mai 2019, p. 52-57 ← Cliquez pour voir l'article en entier
Auteur	Anne-Christine Poujoulat ; Lucas Burel ; Didier Lombard ; Louis-Pierre Wenes ; Olivier Barberot ; Jean-Pierre Caltot ; Baptiste Legrand ; Tristan Reynaud
Date	2 Mai 2019
Élèves 2^{nde}	Rose Ibert ; Matthias Delcayre



Source : [Marseille, le 10 septembre 2009 . journée d'action pour protester contre les conditions de travail.](#)

A l'occasion du procès de deux dirigeants de France Télécom, l'OBS présente un article qui traite de «**vagues de suicides**» dans différentes entreprises, dont les principales sont des entreprises de téléphonie.

Plusieurs cas ont été dénoncés comme celui de Robert qui travaillait, à France Télécom et qui s'est suicidé en se tirant une balle dans la tête le 17 mai 2008, pour cause de **harcèlement moral** de son supérieur. L'entreprise en pleine restructuration avait, alors, pour objectif le départ de 22 000 personnes sur 110 000. Une salariée, à l'accueil à l'époque, signale qu'elle recevait des appels d'autres personnels qui menaçaient de se tuer. Après ces événements, le directeur n'a pas eu un mot de compassion, selon certains témoignages, et des procédures se sont engagées.

Par la suite, l'entreprise a mis en place des mesures contre la violence sociale, les salariés en souffrance ont été accompagnés individuellement, et aujourd'hui 85 % des salariés se disent fiers de travailler pour Orange, pour qui, un **bon climat social** devient un des objectifs prioritaires, objectif partagé dans d'autres entreprises publiques.

Le procès a commencé le 6 mai 2019 : des centaines de salariés, d'ex-salariés et de familles ayant perdu leurs proches ont pris place sur le banc des **parties civiles**. **Didier LOMBARD l'ex-PDG, et deux cadres dirigeants, Louis-Pierre WENES et Olivier BARBEROT** sont tous trois poursuivis pour harcèlement moral, tandis que quatre autres anciens dirigeants le sont pour «complicité». Ils risquent un an d'emprisonnement et 15 000 euros d'amende. L'observatoire du stress et des mobilités forcées a sélectionné une soixantaine de dossiers préparés par les syndicats sur des suicides entre 2007 et 2009, et dix-neuf ont été examinés par des juges pour des liens avérés avec les conditions de travail. De plus, 20 dossiers de souffrance au travail ont été aussi, retenus.

Les juges d'instruction ont déjà signalé qu'il ne s'agissait pas d'incriminer les responsables supérieurs locaux des salariés mais bien ceux –PDG et cadres dirigeants- qui ont mené **la politique managériale de l'entreprise**, sa stratégie industrielle dans un contexte de reconquête à **tout prix** des bénéfices de l'entreprise, pour rassurer les investisseurs. Les avocats des victimes parlent alors d'« **hyperfonctionnement du management** ». Didier Lombard exprimait clairement voire brutalement ses objectifs de suppressions d'emplois, avec un DRH qui ne manquait pas de mettre la pression pour obtenir «une **croissance profitable**». Cela a conduit à des **reconversions forcées** de techniciens informatiques, ingénieurs télécom en commerciaux, avec une injonction de rentabilité qui a profondément heurté les personnels. L'absence de solidarité s'est aussi ressentie dans ces nouveaux postes individualisés. On a pu alors évoquer **une nouvelle culture d'entreprise**.

Chaque année 4.000 managers suivent une formation dont l'objectif est de mettre la pression sur les salariés, pour atteindre, in fine, la réduction des effectifs. L'exemple de Yves est éloquent : trente ans de maison, a vu son poste de développeur informatique supprimé. Il passe alors au **chronométrage** des salariés dans un centre d'appels, puis renseigne lui-même au téléphone de façon mécanique, dépossédé de son savoir-faire....

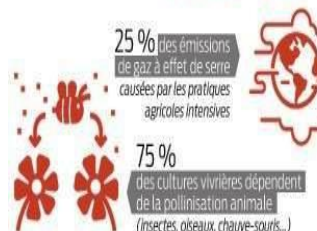
D'autres cas de suicides ont été déclarés dans le domaine de la police ou globalement, un suicide a lieu tous les 4 jours (28 depuis le début de l'année) ou encore dans les domaines de la Poste et de la SNCF...

[Sommaire](#)

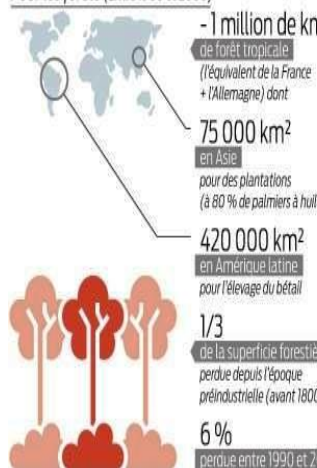
Rubrique	SCIENCES ET BIODIVERSITE
Titre	Le vivant s'en va sur la pointe des pieds
Journal	Sud Ouest, 7 mai 2019, p.2-3 ← Cliquez pour voir l'article en entier
Auteur	Jean-Denis Renard
Date	7 Mai 2019
Élèves 2 ^{nde}	Morgane Latour, Amalia Pinto

Un état des lieux de la biodiversité

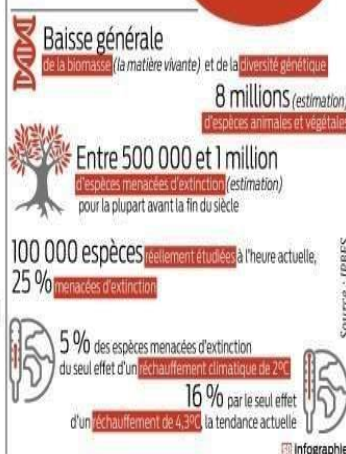
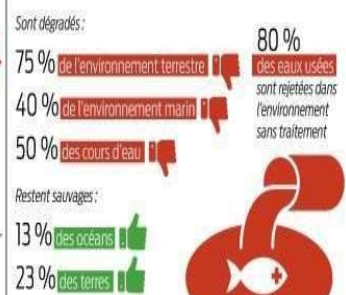
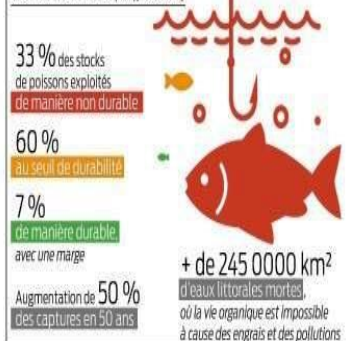
Pour l'agriculture (Entre 1970 et 2018)



Pour les forêts (Entre 1980 et 2000)



Dans les océans (chiffres 2015)



Ce dossier fait état de l'effondrement silencieux et universel des espèces et prouve que l'unique cause à cela est l'homme.

Tout d'abord, Stéphane Builles, Conservateur de la réserve créée en 1983 en limite de Bordeaux, en présente un bilan. Il dit «(...) Entre la pollution atmosphérique générée par le trafic sur la rocade, (...) les deux lignes à haute tension, le couloir aérien, la voie ferrée et la route, les impacts sur les espèces sont multiples. (...)».

Les espèces invasives s'y multiplient très vite (ex: l'écrevisse de Louisiane et la renouée du Japon). Une conduite sous terre y déverse la moitié des eaux pluviales de la rocade de Bordeaux avec les contaminants chimiques et les bouteilles plastique. « L'eau a beau être claire, elle ne peut pas être de bonne qualité (...)» dit Stéphane Builles. La vie sauvage, à quelques encablures de la Garonne, y était florissante malgré la chasse, la pêche et la récolte des joncs. Or ces zones humides ont été ravagées par l'urbanisation. La réserve naturelle de Bruges en est le seul vestige: des espèces menacées comme le papillon nommé le cuivré des marais, y trouvent refuge. La Sepanso, fédération régionale des associations de protection de la nature, travaille pour que cette réserve soit entourée de terrains eux-mêmes protégés. Afin que les échanges avec les espèces en dehors de la réserve permettent le fonctionnement de l'écosystème. Cependant, Stéphane Builles conclut que la biodiversité s'épuise: depuis 7 ans, par exemple, les hirondelles n'y nichent plus.

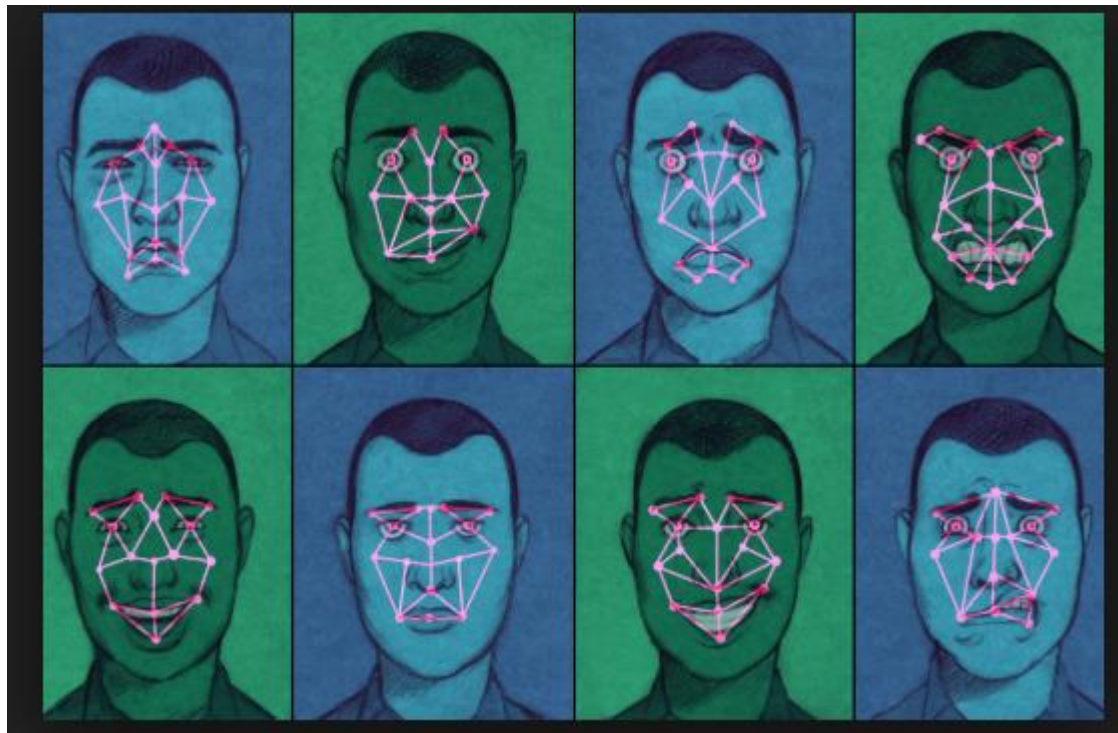
Dans un second article, les experts mondiaux, des centaines de scientifiques de plus de cinquante pays sur plus de 15000 études, ont dressé un tableau très alarmant de l'état de la biodiversité qui devrait nous inciter à repenser nos modes de vie.

20% des espèces animales et végétales menacées risquent de disparaître définitivement dans les prochaines décennies. Ce qui menace nos moyens de subsistance, notre sécurité alimentaire, notre santé et notre qualité de vie dans le monde. L'IPBES, plateforme intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques, identifie 5 causes majeures à la destruction de notre écosystème:

- la culture intensive et la déforestation
- la surexploitation des ressources en pêche comme en chasse
- le réchauffement climatique
- les pollutions
- les espèces invasives

Depuis 1970, la population mondiale a plus que doublé en passant de 3,7 milliards à 7,6 milliards d'individu. Ce qui mène l'agro-industrie à une impasse: la destruction des êtres vivants dont nous nous nourrissons. Il faut nous questionner sur nos choix alimentaires. Les conséquences de la croissance sont importantes et surtout inévitables comme la dégradation environnementale et les inégalités. Le système économique et financier planétaire doit être repensé: la croissance ne devrait plus être une fin en soi, le PIB plus le seul indicateur des politiques publiques. Parallèlement à cette réunion de scientifiques, les ministres de l'environnement du G7 se sont réunis à Metz sur le même sujet. Mais la charte de Metz sur la biodiversité n'est qu'un catalogue de «bonnes intentions». Si une prise de conscience de l'érosion du monde vivant existe, suffira-t-elle à infléchir l'organisation de l'économie mondiale? On peut en douter car le traité sur la biodiversité en préparation est bâti sur le même schéma que l'accord de Paris sur le climat qui en fait n'est pas appliqué alors qu'il a été adopté à l'unanimité en 2015.

Rubrique	SCIENCES ET TECHNOLOGIE
Titre	Tous surveillés, la reconnaissance faciale, impossible d'y échapper.
Journal	Courrier international, n° 1487, du 2 au 8 mai 2019, p. 32-34 ← Cliquez
Auteur	Koren Shadmi ; Nicole Ozer ; Sahil Chinoy
Date	16 avril 2019
Élèves 2^{nde}	Hugo Laville ; Marco Lescombes



[Source: dessin de Koren Shadmi paru dans le new york times états-unis](#)

Les innovations technologiques, telles que la reconnaissance faciale, l'analyse vocale... mettent en danger l'espace de notre vie privée, car dans le même temps, l'encadrement juridique n'est pas à la hauteur de ces enjeux.

Le New York Times étudie les conséquences de l'observation des images et de la reconnaissance faciale de certains individus, dans un espace public. Lors de l'expérience dans un quartier de New-York, il a été collecté plusieurs images publiquement accessibles auxquelles a été appliqué un logiciel de reconnaissance faciale, lors d'une journée. Parmi les résultats un universitaire a été reconnu avec un taux d'exactitude de 89%. Lui-même en a été fort surpris.

Depuis des décennies, des millions de caméras comme celles exploitées lors de l'expérience, ont été installées par des entreprises et des particuliers, conduisant ainsi à une surveillance de masse, améliorée par les systèmes de reconnaissances faciales. Or l'encadrement juridique n'a pas suivi, notamment aux Etats-Unis où les juristes seraient plutôt favorables, à une interdiction pure et simple de l'usage de la reconnaissance faciale par les pouvoirs publics. Nous pouvons constater qu'un individu muni d'un tel système peut repérer les habitudes d'autres individus : ses fréquentations, son lieu de travail etc...

Les forces de l'ordre et les pouvoirs publics ayant accès à un vaste réseau de vidéosurveillance sont en mesure d'observer les déplacements des individus en comparant leur image avec des banques de données de plusieurs milliards de visages. Ceci est appliqué par les forces de police aux Etats-Unis, pour traquer les criminels ou rechercher les enfants disparus. Cependant, les risques sont importants d'en voir une utilisation qui viserait à surveiller des manifestants, par exemple, ce qui serait un grave danger pour la liberté d'expression...

Info complémentaire :

San Francisco interdit l'usage de la reconnaissance faciale à sa police

Par Eric de Salve Publié le 16-05-2019 RFI

Rubrique	CULTURE
Titre	Cet incendie remet en question notre rapport à l'éternité
Journal	Le 1, n° 246, 20 avril 2019 ← Cliquez pour voir l'article en entier
Auteur	Julien Bisso, Éric Fottorino, Yann Potin
Date	20 Avril 2019
Élèves 2^{de}	Lomane Giusti, Romane Sarroste



Source : <https://www.bfmtv.com/police-justice/paris-un-incendie-en-cours-a-la-cathedrale-notre-dame-de-paris-1673791.html>

Cet article est un entretien avec Yann Potin, historien des Archives nationales. Il répond à des questions posées par deux journalistes de cette revue.

Pour cet historien, l'incendie de Notre-Dame de Paris est un «accident grave et symboliquement fort mais cela reste un accident et il n'a pas fait de morts.» **Cet incendie a remis en question notre rapport au temps.** Nous avons cru éternelle cette cathédrale alors que le gigantisme de ce type de construction induit souvent l'effondrement.

Malgré sa même apparence depuis 850 ans et son histoire singulière, Notre-Dame est longtemps restée une cathédrale parmi d'autres.

Notre-Dame s'impose comme un monument national dès le 17^{ème} siècle. Si de grands événements s'y sont produits pendant l'époque médiévale comme le couronnement royal d'Henri VI en 1431 ou encore la réhabilitation de Jeanne d'Arc en 1436, c'est Louis XIII qui lui donnera un statut national. Il ne faut pas oublier qu'elle est d'abord un sanctuaire parisien qui montre la puissance des marchands, financiers de sa construction.

Si de grandes cérémonies publiques, comme le sacre de Napoléon 1^{er} en 1804, ont politisé Notre-Dame, c'est Victor Hugo qui lui a donné un statut universel: il en a fait «une personne avec une tête, un corps et des bras».

Après l'incendie de 1831, Notre-Dame a été transformée en un «véritable monument» sous la direction de l'architecte Viollet-le-Duc qui y incorpore des éléments et des motifs inédits (la flèche, par exemple), tout en conservant le style gothique. L'urbaniste Haussmann aménage le parvis. Et Victor Hugo personnifie cette cathédrale. Ces trois personnes vont concourir à ce que Notre-Dame soit vénérée. C'est pourquoi la population vit l'incendie de 2019 comme une «mutilation» alors que le monument est toujours là.

Parce que liée étroitement à l'histoire de France, parce qu'inspiratrice de nombreuses œuvres artistiques dont la plus célèbre est le roman de Victor Hugo, parce qu'édifice à la fois patrimonial et religieux, Notre-dame de Paris devient une des merveilles du monde. Elle reçoit des millions de touristes chaque année. Elle est devenue un passage obligé, à Paris. Malgré la séparation de l'église et de l'Etat, Notre Dame reste toujours le monument incontournable pour les cérémonies républicaines. C'est pourquoi de nombreuses funérailles ont eu lieu en son sein, celle du général De Gaulle ou de François Mitterrand par exemple.

Cet incendie a été vécu comme une catastrophe car beaucoup de gens vouent au patrimoine un sentiment religieux. Et on se demande déjà dans quel style, avec la référence de quelle époque et avec quels matériaux elle devra être reconstruite.